



! Ole ! à Shanghai, capitale de tous les possibles (1^{er} corrida, très contestée ailleurs en Chine)

EDITORIAL:

Sécurité routière, le gouffre noir!

Le 22/10 à Pékin, révolution dans l'automobile : l'assurance au tiers devient obligatoire, et non plus volontaire comme avant. La décision arrive, suite à l'activation en mai de la loi de sécu routière. Une part des recettes ira au fonds d'indemnisation des victimes. Selon la loi, en cas de sinistre avec vélo/piéton, l'assureur paiera, mais le chauffeur aussi, même sans faute : le fonds financera les insolvable! Par ce texte étrange, Pékin tente de désamorcer une bombe. Excédé par une dangerosité chinoise 15 fois supérieure à celle des pays riches, le Parlement a opté pour un principe : le faible a toujours raison! Ce parti pris qui a embrasé une rare polémique, éclaire l'exigence d'un régime inquiet : briser une spirale maléfique. Avec ses 9M de véhicules (+2M en '03) et ses armées de chauffeurs souvent mal formés, la Chine compte 220.000 morts/an selon l'OMS et d'ici 2020, (2015, disent les constructeurs), les décès seront 500.000 – pay-sans, ouvriers, ingénieurs, professeurs, le sang frais de la croissance du pays... Après 20 ans de laisser-aller, inverser la courbe, est impératif ! La nouvelle loi s'inspire des normes de l'OMS pour faire la chasse aux morts de la route : tolérance réduite pour la conduite sans permis, sans plaques, en état d'ivresse, excès de vitesse. Le permis à points est plus sévère que jamais. Le délit de fuite vaut l'interdiction de volant à vie (!!!) A l'origine de l'assurance obligatoire, on lit la pression des professionnels, qui ne peuvent supporter le surcoût d'indemnisation, que moyennant, en compensation, l'obtention d'une solidarité financière sans faille, de tous les usagers de véhicules motorisés. D'aucuns prêtent d'ailleurs aux assureurs de nouvelles pressions prochaines, pour imposer l'éclairage des vélos. Tel progrès, dont le frein est plus culturel qu'économique, sera symboliquement bouleversant dans l'esprit chinois. Enfin, la démarche sécuritaire doit amener à une revalorisation du vélo, dont la Chine compte 1,4 par famille : la mairie de Pékin vient d'abolir la taxe d'enregistrement des vélos. Shanghai restaure ses pistes cyclables sur un mode high tech, en colorant l'asphalte pour définir les espaces sécurisés des petites reines. Autant de -tous petits-1^{ers} pas vers un partage de la route, démocratie roulante qui s'impose : le développement durable passe par là, et Pékin en prend bien conscience !

Trois bouquets automnaux de lois d'avenir !

Une profusion de lois futures sort des cartons : rare regard sur le « menu » du pouvoir pour les 12 prochains mois : ses projets de modernisation, ses chasses gardées. Incomplète, cette liste qui vient de la presse locale, n'en fait pas moins hommage au formidable éclectisme du législateur!

1^{er} bouquet : les lois sociales, exprimant la volonté d'Etat de droit du tandem Hu/Wen. La loi des actes anti-sociaux sévira contre qui met sa TV à fond, laisse son chien aboyer de nuit, viole l'intimité du voisin ou téléphone dans l'avion. Ce texte limite aussi les droits discrétionnaires policier (détention, torture), et carcéral (en introduisant une «liberté sous caution»). La loi criminelle révisée frappera les nouveaux délits, de la fausse faillite, aux gangs de mendiants, via la carte bancaire trafiquée et les hackers. Elle aussi, édulcore l'arbitraire : toute peine de mort devra être validée par la Cour suprême.

2^d bouquet : les lois gadget. Certaines s'attaquent à des sujets de fond, mais sont affaiblies par les conflits d'intérêts Etat/Parti : la loi de la propriété privée (voir ci-dessous), la loi électorale révisée (fraude aux scrutins de village). D'autres sont marginales : lois du hooliganisme au stade, des JO de 2008...

3^o bouquet : les lois technocrates : la loi des imports de déchets tentera d'ordonner l'influx sauvage, selon des catégories (feu vert, orange ou rouge). La loi de promotion de l'Ouest mettra des priorités dans le fouillis des textes existants. Depuis déjà 10 ans sur le métier, la loi anti-trust, y restera encore longtemps, victime des conflits entre multinationales (les 1^{ères} visées), les trusts locaux, et les candidats à ce trône de roi de l'économie chinoise (MoC et AEIC...)! **NB** : parmi les chasses gardées, intouchables par la réforme, figurent la presse, les arts, le Parti, l'armée, la santé, l'éducation.

Banques : le taux nouveau est arrivé

Emoi au Landernau bancaire et sur les marchés à terme, après la hausse (28/10) d'1/4 de point du taux d'intérêt, figé depuis '95 à 5,31%. Les mines (BHP-Billiton, VdRC, etc) et le pétrole ont accusé le coup : un crédit plus cher freinera les ardeurs des importateurs chinois! Depuis janvier, la BPdC souhaitait ce réajustement, que le Conseil d'Etat bloquait : avec une inflation supérieure, ce taux en fait négatif, avait chassé 9,4MM€ des quatre grandes banques publiques, dont les prêts, bridés par l'Etat depuis avril, avaient stagné à +2%. Tel climat devrait porter les 4 sœurs à faire grise mine, enflant la concurrence par d'autres circuits financiers tels la banque coopé (mieux gérée, plus libre), ou l'usure, où 40% des PME -selon le journal SCMP- tireraient désormais 70 MME/an. Les 4 sœurs souffrent aussi, toujours, de leurs mauvais prêts : selon la CBRC (28/10), fin sept., le trou atteignait «15,7 % du capital», dont seulement 9% récupérés par la vente d'actifs faillis. En fait, disent les experts, ces chiffres sont très sous-évalués—et ne tiennent pas compte des dernières mauvaises dettes -qui continuent. Nonobstant, les 4 sœurs citent de superbes bilans de jan à sept. CCB, ICBC, BdC avancent chacune des profits de + de 20%, autour des 5MM€. ABC déclare +81,6% de profits, (2,45M€), dont 60% affectés à l'épongeage de sa dette ... D'où vient telle prospérité inattendue ? Tout d'abord, d'une orgie de prêts, même après l'ordre de fermer le robinet. Crédit d'une légalité et d'une rentabilité précieuses : rien qu'en prêts-auto, les 4 auraient perdu 9MM€, dont 1/2 à l'ABC, qui déplore ici 30% de prêts délinquants. Les banques ont aussi joui de l'aide publique (45MM\$ à BdC et CCB en déc '03). Une autre source émergente de profit est la banque étrangère, qui finalise des participations stratégiques, tel le IMMS de capitalisation imminente de la CCB par Citigroup. Enfin, les 4 sœurs ont peut-être blanchi leurs fonds illégaux à l'étranger —la SAFE vient de resserrer les contrôles le 12/10! En somme, ce tableau rose des grandes banques publiques, est dû au besoin d'apparaître saines, à l'aube de leur tentative d'entrée en bourse mondiale. Mais gare au réveil, à l'atterrissage !

Dilemme pour l'Etat : défendre le privé?

Un des piliers du futur code civil: la loi de protection de la propriété est étudiée cette semaine au bureau de l'ANP, avant adoption en mars '05. Le progrès est net : il va matérialiser le principe déjà constitutionnel, de l'inviolabilité de la propriété privée : en supprimant les zones d'ombres légales, occasion de fraudes, et en donnant un recours aux victimes! Dans un même ordre d'idée, le pouvoir tente de nettoyer les écuries d'Augias, en matière de courtage. Depuis 2002, six maisons en faillite ont été reprises, et le 17/10, Pékin annonce que les investisseurs grugés seront remboursés à 90%, voire 100%. Symptomatiquement, l'offre est limitée aux particuliers -excluant les institutionnels. Les experts évaluent à 20MM€, les scandales de courtage connus, mais la face cachée en atteindrait 300—autant que les mauvaises dettes des banques : on comprend que Pékin hésite à ouvrir le tonneau des Danaïdes ! Problème de fond : en plein développement de son capital et système juridique, la société fait face à un dilemme redoutable. Chaque jour, partout, le patrimoine privé est détourné par des réseaux associant des intérêts privés, publics, de l'admin. et du Parti. L'Etat tente d'intervenir par des lois nouvelles. Mais pas un jour ne se passe sans signaux de paralysie du système : la justice (non libre) ne bouge pas, la loi reste lettre morte... A Pékin, la Cour maintient en place la compagnie-syndic de la résidence Julong, que les propriétaires viennent de chasser. A Shanghai, trois propriétaires dépossédés se voient expulsés du tribunal, et leur procès ajourné. L'attitude de l'Etat ne laisse aucun doute sur sa volonté de reprendre le contrôle sur les dérives. Mais contre lui, dans cette voie, il rencontre son administration, forte de siècles de pouvoir sans partage ! ■

A L'INTÉRIEUR

钱Argent : Portable / AUX-David contre MOC-Goliath!
 合资企业J-V : ABB en Chine—ça passe ou ça casse !
 约会 R-V : Zhuhai, Salon International aéronautique
 老百姓Petit Peuple : Datong - la farce du yuebing
 政治Politique : pétrole de Chunxiao, Tokyo s'impatiente !

ARGENT

钱

• Gros constructeur d'électroménager du Zhejiang (**3MM€ d'actifs, 10.000 jobs**), **Aux** défie le tout puissant **MII** pour infraction à une récente **loi des licences administratives**. **Aux** s'est lancé dans le créneau des **tél. cellulaires** (100M€ d'invest, capacité de 5M d'unités/an), mais faute de **licence**, doit produire sous d'autres noms, perdant la chance d'émerger sur le marché. Les 30/100€ de **royalty** par appareil rend sa branche déficitaire. Le **MII** refuse la licence, par crainte (**fondée**) d'exciter une concurrence déjà folle. D'où ce rarissime procès d'un privé contre un ministère, où les avocats promettent à **Aux** la victoire: la loi interdit bien au **MII** d'émettre des licences! Mais le **MII** a encore un atout dans sa manche : le tribunal n°1 de Pékin, n'a pas enregistré la plainte!

• L'**écart de richesse ville-campagne**, en Chine, est des plus profonds au monde — 6 contre 1, en incluant subventions et invests publics. Pas par hasard, le tandem **Hu/Wen**, en mars '03, a fait de l'enrichissement rural son cheval de bataille. Les derniers chiffres évoquent le progrès. De janvier à sept., le paysan chinois a gagné **211€** soit 11,4% de plus qu'un an avant. Il a touché 68,3€ en **salai-re** (+13,8%), 95,8€ en **vente de produits** (+24,9%). *A noter aussi, les 1,9€ touchés en primes, et 1,1€ en réduction de taxes illégales (-33%)!*

• Hydre de 480.000 emplois présidant aux destinées **pétrolières** de Chine du Sud, la **CNPC** subit (24/10) un revers par la **SASAC**, tutelle des **GEE** créée en '03 par **Wen**. Pour **5MM\$**, ses actifs de prod. et d'exploration à l'**étranger** sont transférés à sa filiale **Petrochina**, **IMMI** de réserves au **Kazakhstan, Azerbaïdjan, Vénézuéla, Pérou, en Irak** et **Iran**. Depuis '03, **Petrochina** était déjà en Indonésie. La **SASAC** ne cache pas ses raisons: comparée aux grands de ce monde, la **CNPC** ne fait le poids en capital, ni en réserves, ni en savoir-faire. Coté en bourse de NY et de HK, **Petrochina** a plus de potentiel. **CNPC** paie aussi pour l'explosion du puits gazier de **Chuangongbei (Chongqing)** en déc. 2003, 243 morts, qui avait coûté son siège à son Prsdt **Ma Fucui**, 4 mois après: elle redevient une C^{ie} à vocation intérieure, avec un cuisant mandat d'avenir : apprendre à mieux gérer !

NB : dans cette course vers la cour des grands pétroliers, **Sinopec**, n°2 chinois n'est pas de reste. Poussé par la flambée des cours, il s'adjuge des profits trimestriels de **10MM€** (+62%), et un contrat risqué, immense avec l'**Iran** : 250.000t de **GNL**, de 2009 (inch Allah) à 2034, pour un coût global de **70MM\$**. Le deal inclut l'équipement du gisement de pétrole géant de **Yadavaran**, qui lui vaudra en "buy back" sur 25 ans, la moitié des 300.000 barils/jour, extraits à partir de 2009.

JOINT-VENTURES (étranger)

合资企业

• N°1 du **transformateur**, **ABB** tente le tout pour le tout en Chine, attiré par l'inépuisable vivier d'ingénieurs peu payés, le plus vaste réseau électrique mondial à installer, et la perspective de bais-

ser les prix de ses fournitures au reste du monde. Présent dans 30 métropoles par 27 filiales et bureaux de rep., et 1,3MM\$ de contrats sur le barrage des 3 Gorges, **ABB** veut doubler son personnel d'ici '08 (à 15.000) et ses ventes (à 4MM\$), pour **100M\$** d'invest, y compris dans un centre de R&D. Dès lors, la Chine sera sa base, dépassant Allemagne et USA. **NB** : ne disposant pas de grand marché nat'l comme **Siemens** ou **Alstom**, **ABB** pourrait passer dans l'histoire comme le 1^{er} groupe d'envergure à délocaliser. Ayant subi 2 années dans le rouge, et remercié 50.000 employés mondiaux, le groupe **hélvético-suédois** ne semble, à vrai dire, pas avoir trop le choix!

• Direction **Chine, Japon et Corée** ont toujours mis le cap sur la **mer de Bohai**, aux métropoles marines telles **Tianjin, Qingdao** ou **Dalian**, avec pour **hinterland**, 20% de la population. C'est là que se sont portés la plupart de leurs invests, lors des années '80 sous la férule bénigne de **Deng**. Mais les choses changent. L'autre zone d'influence s'impose - sans surprise : le **delta du Yangtze**, où 9.000 des firmes japonaises sont déjà établies, plus de 40% de leurs affaires en Chine. Au Nord, l'invest coréen subit même une **rétraite** relative, de 15,3% en 2000 à 8,9% en 2002, tandis que le **Delta** bondit, de 18,2% à 29%. Avec **5,1** et **3,8 MM\$**, **Suzhou** et **Wuxi** accaparent 30% de la manne nipponne (à elle seule, **Wuxi** tient 21 centres de R&D). On voit aussi la mutation d'une industrie à forte main d'oeuvre, vers une autre robotisée. Séoul dans l'IT, la mécanique (et pièces auto) et le textile de luxe, **Tokyo** vers l'électronique, l'équipement télécom, et les compteurs.

RENDEZ-VOUS

约会

- 1-7 Nov **Zhuhai*****:5. Salon int'l aéronautique
- 3-6 Nov **Nanning**: Foire/Expo China – ASEAN
- 2-6 Nov **Shanghai**: Conv.mondiale d'ingénieurs

PETIT PEUPLE

老百姓

• En sa HLM délitée à **Datong (Shanxi)**, **Laogao** était le père la poisse : chômeur, il avait sa femme malade, et **Qingyan** son fils venait d'échouer au bac... Tel Job, **Laogao** pleurait sur sa paille, quand sa porte s'ouvrit sur un inconnu : "c'est moi, **Wang Hu**, tu t'appelles?" **Wang Hu** était son copain de lycée, de ceux qui avaient réussi dans la vie, devenu patron de la banque! Génê, il s'éclipsa peu après, laissant 2 boîtes de galettes de Lune. A peine la porte fermée, ils se ruèrent à trois, et dévorèrent. Mais voilà que dans la 2^{de}, ils découvrirent 3000¥, incroyable pactole qui les arracha de leur misère. **Laogao** acquit une épave de camionnette, moyer d'un travail au noir. Autorisé à redoubler (1000¥!), **Qingyan** eut son bac, entra en fac, et décrocha la belle place, permettant aux parents de marcher le front haut! Puis il fut, chargé de cadeaux, pour aller dire sa gratitude au mécène. C'est alors que débuta la maldonne. L'oncle **Wang** était en prison pour **corruption**! Quand il finit par le voir, au parler, le taulard se souvenait

bien des **yuebing**, mais en aucun cas de ces **mic-macs de 3000¥ offerts**... Ils devinèrent en même temps la clé de l'énigme: parmi les 10^{aines} de boîtes de gâteaux qu'envoyaient au financier les quémandeurs de crédit, il en avait **recyclé 2** chez l'exami, inconscient qu'elles cachaient un **bakchich**, un parmi les centaines qui avaient fini par l'envoyer au cachot! Apprenant l'affaire, **Laogao** pensa que le geste de **Wang**, c'était **土龙为狗 tu long chu gou, du pipeau** ("dragon de terre et chien de paille"). Puis se ravisant, il se dit que l'ami avait bien eu pitié, mais juste un peu, du bout de son coeur sec. La chance, c'était la farce du destin, pied de nez bouleversant le cours de leurs vies à tous!

POLITIQUE

政治

• En avril, inquiet de l'érosion des meilleurs sols arables du pays, dans les **ceintures vertes** autour des villes, Pékin prenait une décision exceptionnelle, en imposant six mois de **gel des permis de bâtir sur les terres classées agricoles**. En même temps, il protégeait les paysans des expropriations à prix de chiourme. Et d'une pierre 3 coups, il prétendait freiner aussi la surchauffe. En fait, la mesure eut pour effet de renforcer la **bulle immobilière**, dont les prix enflèrent de 13% dans l'intervalle. Ce lundi (1 nov), le ban est levé, remplacé par un cadre de neuf conditions à remplir. Aujourd'hui plafonnée à 16 récoltes annuelles, la compensation au paysan va augmenter. Pékin veut bien relancer les ventes foncières, mais à condition que leur fruit passe dans des **infrastructures** nécessaires et solides. Donc, désormais, les **prix d'expropriation** devront être **approuvés par le ministère du Sol** et des **Ressources**... Mais aujourd'hui comme hier, les meilleurs règlements peuvent être contournés!

• Lundi 25, 9 h. de palabres à Pékin, entre Chine et Japon, pour la délimitation d'une **frontière maritime** entre les 2 ZEE et le **partage du pétrole du fonds marin**, se sont mal passées. **Shoichi Nakagawa**, min. du Commerce s'est impatienté et a manié la **diplomatie du mégaphone**, compromettant tout accord, côté chinois, si tant est que ce dernier l'ait souhaité. Trois jours avant, il déclarait "que la Chine... explorait en plusieurs points dans la ZEE nipponne", et un jour après, déclarait à ses journalistes que "la rencontre n'avait servi à rien". La Chine offre d'exploiter conjointement la ressource. Cependant, une fraction de son ministère semble d'avis que celle-ci lui appartient à 100%. A 400km au nord-ouest d'**Okinawa**, le gisement de **Chunxiao** chevauche la frontière au droit non défini. Le mois passé, peut-être pour ne pas se trouver en crise avec le Japon, **Unocal** et **Shell** se sont retirés du projet mené par la **Cnooc**, qui annonce nonobstant l'entrée en exploitation pour la mi-2005. Seul point positif des échanges du 25 oct., les négociations se poursuivront. *Sans aucun doute, une absence d'accord, au moment de la mise en route du pompage, provoquerait un clash d'une puissance indéterminable !* ■

Abréviations : M : million; MM : milliard; ABC: Agricultural Bank of China; AEIC : Agence d'Etat pour l'Industrie et le Commerce ; ANP : Assemblée Nat'le Populaire; BdC: Banque de Chine; BPdC: Banque Pop. de Chine; CBRC: China Banking Regulatory Com.; CCB: China Construction Bank; CNPC: Compagnie Nat'le Pétrolière; GEE: Grande Entreprise d'Etat; ICBC: Industrial & Commercial Bank of China; MII: Ministère des industries de l'Information ; SAFE: Administration. d'Etat des devises étrangères; SASAC: State-Owned Assets Supervision & Adm Com; VdRC : Vale do Rio Croce (mines brésiliennes); ZEE: Zone économique spéciale (maritime).

Le vent de la Chine, un produit de **China Trade Winds (HK) Ltd**; collaborateur principal: **Eric MEYER**, avec **François GUERARD**

Email: editor@chinatradewinds.com — Visitez notre site internet — et faites vos recherches en ligne — www.chinatradewinds.com